Réflexes

Khaled Jarada

20-26 octobre



VERNISSAGE LUNDI 20 Octobre 18h-21h

ENTREE LIBRE DU MARDI AU DIMANCHE 14h-19h

18 RUE LALLY-TOLLENDAL, 75019, MÉTRO JAURÈS

Galerie M

COMMISSARIAT - Léa Favier

Pour *Réflexes*, Khaled Jarada, présente une série de larges dessins au fusain où les gestes anodins, machinaux et issus du quotidien, prennent une place essentielle. Les sujets s’estompent tandis que leurs intentions apparaissent sublimées. Au premier niveau de lecture, les personnages représentés semblent adopter une forme de passivité : certains figurent assis, d’autres debout, animés par un sentiment d’ennui ou d’attente.

Cette apparente banalité n’est qu’un faux semblant au regard de l’histoire de Khaled. Dès son arrivée en France, l’artiste gazaoui vit à distance du conflit, exilé et impuissant face aux massacres qui s'intensifient. L’attente devient un sentiment permanent, que son corps essaie de dompter : attendre le métro, sa carte de séjour, un appel de sa mère, la fin de la guerre… Attendre encore et toujours…

Alors, les gestes évoqués se lisent sous un nouveau regard. En dépeignant l’ « anecdotique », Khaled Jarada transforme ses actions quotidiennes en mouvements de résistance. Il refuse de montrer aux yeux du monde sa vulnérabilité, mais révèle les réflexes - inconscients - qu’il adopte pour se protéger.

*En parallèle de l’exposition, l'artiste sera représenté lors de la foire d’art contemporain *Art Basel*, du 24 au 26 octobre, par le Fonds d’art contemporain – Paris Collections.

Biographie



Khaled Jarada (né à Gaza en 1996) est un artiste visuel et illustrateur palestinien.

Depuis 2021, il effectue de nombreuses résidences artistiques en Europe : à Rome (Académie royale espagnole); à Reims (La Fileuse) puis à Paris, dans le cadre du Festival Ciné-Palestine et à la Cité Internationale des Arts. Il poursuit aujourd'hui son travail dans son atelier à Aubervilliers.

Il a participé à de nombreuses expositions notamment au Palais de Tokyo en 2024 avec le collectif *Hawaf* ainsi que dans des galeries à l'international (Émirats arabes unis, Espagne, Italie, Palestine, Portugal). *Réflexes* est sa première exposition personnelle à Paris.

À l'origine de sa pratique artistique se trouve un intérêt pour l'illustration d'albums de jeunesse qu'il publie dans différentes maisons d'édition. Depuis son arrivée en Europe, son travail se concentre sur sa vie en tant que jeune palestinien en exil. Une lecture intime et biographique qui se mêle au récit collectif de son peuple.

Il s'intéresse plus particulièrement à la description des corps et à la psychologie des personnages qu'il crée. Dans ses dernières séries, l'artiste explore la technique du fusain ce qui lui permet d'accentuer la nervosité des contours de ses figures. Le noir et blanc confère alors une dimension plus tragique aux personnages et recentre les regards sur le sujet et l'action. En traitant des scènes banales, Khaled Jarada étudie les comportements humains et leurs réactions face aux enjeux contemporains.

Notices d’œuvres



Khaled Jarada, *Untitled I* de la série *Réflexes*, 2025, 150 x 150 cm, dessin au fusain sur papier Canson

Ce dessin amorce la série *Réflexes* en représentant un personnage debout, les mains dans le dos. Le cadrage du dessin empêche de distinguer sa tête, ses épaules et ce vers quoi il se tient. Décalé du centre, son action reste en suspens, pourtant ses mains trahissent un état anxieux, où réside le cœur de l’action. La position de ses doigts renvoie au doigt d’honneur utilisé au Moyen-Orient, discrètement insinué dans la composition. La passivité du personnage n’est qu’un simulacre : comme Handala, l’homme se retournera lorsque la Palestine sera libre.

Dans cet autoportrait, Khaled Jarada se représente en train de fumer et de préparer une seconde cigarette. Devenue un réflexe pour l’artiste, cette action machinale rythme ses journées et revient de manière incessante. Il détourne l’usage des portraits traditionnels, où le visage constitue l’élément principal. Bien que sa tête et son attitude soient plus travaillées, ses mains esquissées demeurent centrales, mises en valeur par leurs dimensions et l’utilisation de la couleur.



Khaled Jarada, *Untitled II* de la série *Réflexes*, 2025, 140 x 130 cm, dessin au fusain et au pastel sur papier Arches



Khaled Jarada, *Untitled III* de la série *Réflexes*, 2025, 140 x 150 cm, dessin au fusain sur papier Arches

Pour nous inviter à réfléchir à notre quotidien, l’artiste dépeint cette scène banale : un homme qui se déshabille. Le personnage, figé sur le dessin, demeure dans le noir de son vêtement. Que se passe-t-il dans ces quelques secondes d’obscurité ? Le poids de la journée qui s’enlève, une identité qui change, un visage qui se révèle… Est-ce une banalité ?



Khaled Jarada, *Untitled IV* de la série *Réflexes*, 2025, 140 x 150 cm, dessin au fusain sur papier Arches

Allongé sur le ventre, le visage tourné vers le sol, un homme croise les mains dans son dos. Qui est-il ? Un prisonnier ? Subit-il une arrestation ? Rien de cela. L'homme, libre de ses mouvements, adopte volontairement cette posture afin d'éprouver ce geste contraignant dans son propre corps. Pour renforcer cette tension, Khaled Jarada masque son visage et accentue les contours de ses mains, qui deviennent l'élément central de la composition. L'œuvre devient alors un écho de Untitled I présentée dans la petite salle de l'exposition.

Cette œuvre - pièce la plus imposante de l'exposition - montre un homme assis et pensif qui tient un oiseau en origami, disposé comme une couronne sur sa tête. Cette image fait écho aux réflexions de Khaled Jarada quant à son activité artistique. Avec sarcasme, il tourne en dérision sa profession et se moque de la manière dont les plasticiens cultivent leur ego, expriment leurs aspirations et créent. Elle constitue en même temps une mise en abyme de son travail : son idée initiale ayant évolué, les esquisses restantes confèrent au dessin une apparence imparfaite. Le supposé incomplet se transforme en achevé.



Khaled Jarada, *Untitled V* de la série *Réflexes*, 2025, 150 x 250 cm, dessin au fusain sur papier Canson



Khaled Jarada, *Untitled VI* de la série *Réflexes*, 2025, 70 x 60 cm, dessin au fusain sur papier